

# **Karel Střelec, Veronika Resslerová**

Université d'Ostrava

[karel.strelec@osu.cz](mailto:karel.strelec@osu.cz), [a20066@student.osu.cz](mailto:a20066@student.osu.cz)

## **Précarité, misère, désillusion. Mémoire de la désindustrialisation dans la prose française contemporaine**

La désindustrialisation qui a marqué plusieurs pays et régions d'Europe au cours des dernières décennies a entraîné une transformation fondamentale, entre autres, des formes, relations et statuts sociaux existants dans ces régions (cf. Beck 1986). La réflexion littéraire française contemporaine sur les lieux postindustriels revient sans cesse sur la problématique des conséquences (généralement négatives) de ce processus sur la vie et le destin des individus, des familles, des générations et des communautés entières (cf. Viart 2008). Cette littérature sur la périphérie contemporaine typique dévoile les phénomènes sociaux des classes populaires tels que la perte d'emploi, l'endettement, le sentiment de déracinement et les comportements pathologiques. Ce faisant, il s'agit souvent d'œuvres littéraires qui oscillent à la fois entre fiction et non-fiction, entre authenticité et originalité. Dans notre contribution, nous nous concentrons sur un échantillon d'œuvres en prose sur ce thème (œuvres publiées au cours des trois dernières décennies) et nous visons à décrire et à comparer les méthodes littéraires utilisées par les auteurs pour refléter la pauvreté et les autres problèmes des régions postindustrielles. Nous examinons la manière dont les éléments de la littérature authentique, tels que les récits de voyage, les interviews, les témoignages, les citations médiatiques et autres, apparaissent souvent dans le récit comme un moyen de franchir les frontières de la sémiosphère (cf. Lotman 1990). Dans les romans décrits, cette confrontation et la vue de l'extérieur créent ainsi un contraste constant avec le monde intérieur de la périphérie sociale précaire. Enfin, l'article examine les manières et les méthodes par lesquelles les textes littéraires de la fin du XX<sup>e</sup> et du début du XXI<sup>e</sup> siècle participent à la représentation, mais aussi à la création et au maintien de la mémoire collective et de l'identité des classes populaires. Pour cette analyse, nous nous appuyons sur la typologie de la mémoire de Paul Ricoeur (2000) et sur des observations concernant le lien entre la mémoire collective et la nature de l'espace (cf. Assmann 2006).

## Section 15

De la popularité des classes populaires – les récits de la misère dans la littérature et le cinéma/ Zur Popularität der *classes populaires* – Elendsnarrative in Literatur und Film

### Bibliographie

- Assmann, Aleida. 2006. *Erinnerungsräume: Formen und Wandlungen des kulturellen Gedächtnisses*. München : C. H. Beck.
- Beck, Ulrich. 1986. *Risikogesellschaft. Auf dem Weg in eine andere Moderne*. Frankfurt am Main : Suhrkamp.
- Lotman, Yuri M. 1990. *Universe of The Mind. A Semiotic Theory of Culture*. London : I. B. Tauris.
- Ricoeur, Paul. 2000. *La mémoire, l'histoire, l'oubli*. Paris : Seuil.
- Viart, Dominique. 2008. Écrire le réel. In Viart, Dominique & Bruno Vercier (eds.), *La littérature française au présent : Héritage, modernité, mutations*, 213–234. Paris : Bordas.